

Travail Famille Suicide

Paroles et musique : Nono Futur.

La statue de Lenine
à l'entrée de la mine
la photo de Jacques Mesrine
sur le mur de la cuisine
dans le fond toujours les mêmes
à croire au père Noël
frappés de blasphème
à vivre si loin du ciel
passe la silicose
et restent les kolkhozes
plus pour extraire le coke
mais soustraire des allocs
depuis l'exode rural
grâce au progrès social
il a le droit au bonheur
et au confort moderne
au papier de couleur
dans son HLM
à des pots de fleur
pendus aux lanternes
aux chips à l'ancienne
qu'on ouvre sans peine
aux séances de muscu
au foyer Robert Hue
accro au jardinage
au 23^{ème} étage
il regarde pousser son gazon
à la télévision

son fils promène ses NAC
quand grimpe le NASDAC
grâce à fistfuck.com
il vit dans les DOM TOM
sa fille c'est portn'im wak
destination PROZAC
nue sur les éclats de verre
elle inhale de l'éther
sa femme roule au Jack
sa cervelle est en vrac
depuis les coups de matraque
en 68 dans le Larzac
mais qu'est ce qu'elle s'imagine
à poil dans la cuisine
y'a plus que son docteur
qui la touche, elle en pleure
elle a bu l'eau des fleurs
pour quitter cette planète

y'a t'il un monde meilleur
la tête dans les toilettes
son frère est névropathe
il dort avec sa batte
il peint des oiseaux morts
et n'aime pas son corps
Grand Père était un ange
à 100 pieds de la fange
dans la Luftwaffe
il mettait le feu
en mai le bruit des bottes
le rend nostalgique
des attaques en rase-mottes
dans son Messerschmidt
Grand Mère à l'époque
faisait pas des confitures
mais des électrochocs
et pratiquait la torture
le dos contre le mur
c'était une sinécure
elle balançait la sauce
il pleuvait des bastos

la droite voudrait qu'il trime
qu'il rapporte de l'argent
la gauche veut une victime
ou un résistant
une statistique
bourrée d'anxiolytiques
le soldat inconnu
à l'armée du salut
On fait un syndicat
pour s'unir contre quoi
l'patron est un ami
il est au RMI
où sont les bourreaux
où sont les pourceaux
c'est les ordinateurs
qui relèvent les compteurs
même la guerre civile
c'est des parts de marché
que l'industrie textile
nous rende le Ché
non rien a changé
depuis Jésus Christ
les rebelles mortifiés
c'est du pain béni
les bourgeois assassinent
et puis récupèrent
séchés en vitrine

les héros populaires

pour rester sur le green
un œil sur la piscine
une main sur la croix
l'autre sur le Beretta
quand l'une écrit les lois
« bienvenue à Fleury »
l'autre donne l'au-delà
« et spiritus sancti »
ils envoient les gueux
faire tourner les machines
s'étriper entre eux
sauter sur des mines
dans un AMX30
ou dans un char Leclerc
vivre de ses rentes
ou partir à la guerre
quand les petits soldats
meurent pour la patrie
leur chef d'état
déjeune avec l'ennemi

Pour nous faire trimer
Y'a la constitution
Pour nous faire crever
Il y a la nation
Pour nous faire penser
Il y a les prisons
Pour tout avaler
Il y a la religion

Couplets :
GAGA FGFG

Break et refrain :
AFCCG